



n°14

Janvier 1999

Lettre d'information de l'UMR TELEMME



Masaniello (dal frontespizio del libro «Napoli sollevata» di Amatore), dans Bartolommeo Capasso, *Masaniello, Ricordi della storia e della vita napoletana nel secolo XVII*, Napoli, Arturo Berisio Editore, 1979.

Au sommaire

Dossier **Violences, conflits et pouvoirs dans la cité.** Les formes d'expression de la conflictualité en milieu urbain (XIV^e-XX^e siècles).

Bloc Notes
Agenda

Responsable de la publication : Gérard Chastagnaret,
directeur de l'UMR TELEMME

Rédaction : Marie-Françoise Attard

MMSH - UMR TELEMME

5, rue du Château de l'Horloge - BP 647

13094 - Aix-en-Provence Cedex 2

Tél. : 04 42 52 42 40

Fax : 04 42 52 43 74

E-mail : telemme@mmsh.univ-aix.fr

Transgressions

Avec l'évaluation de quatre années d'activité et la présentation de nouveaux projets, 1999 revêtira une importance toute particulière pour l'UMR TELEMME. Ce sera le moment de vérité pour la méthode de travail collectif mise en place depuis quelques années : au sein de chacun des programmes, de petits groupes de travail, constitués sur la base du volontariat, se fixent des objectifs précis dans le cadre de la démarche générale du programme.

Le dossier central de ce numéro, sur "violences, conflits et pouvoirs dans la cité", offre un excellent exemple de cette méthode. Le point de départ en est l'élaboration d'une thématique forte, pertinente à la fois dans le champ scientifique et pour nos terrains de recherche. A partir de son propre terrain de travail, chacun des participants contribue à approfondir le questionnement et l'analyse. La confrontation de cas qui peuvent se situer dans les différents espaces de l'Europe méditerranéenne, pour des périodes allant du Moyen Age à l'époque contemporaine est méthodologiquement délicate, puisqu'elle oscille entre deux périls, celui de l'obsession de l'invariant et celui du simple enregistrement des singularités. Elle n'en demeure pas moins précieuse pour faire émerger les interrogations majeures et les pratiques récurrentes. Elle permet non seulement de prendre du recul à l'égard de son propre travail mais aussi de remettre en cause les cadres de pensée collectifs des domaines particuliers de chacun. L'idée nouvelle comporte toujours une part d'hérésie et naît de plus en plus de la transgression des frontières de toute nature, y compris disciplinaires.

Autant d'observations perçues désormais comme banales au sein de l'UMR, à en juger par l'adhésion globale à notre démarche collective que traduisent la fréquentation des groupes, la charge en réunions de travail de notre calendrier et, plus profondément, la perte d'attention de chacun à l'égard de la discipline des différents partenaires scientifiques. L'habitude ne doit cependant pas masquer ou faire oublier ce que ces pratiques doivent à la géométrie même de l'unité, assez vaste pour rassembler plusieurs disciplines, pour faire des recompositions internes une source de vitalité, pour déconcentrer les responsabilités. Sans être fermée, loin s'en faut, aux partenariats extérieurs, l'UMR a trouvé en elle-même les moyens de pratiquer les nécessaires transgressions scientifiques et de se remodeler sans crise. Il y a là sans doute de quoi nourrir la réflexion sur la dimension et la géométrie des unités dans le cadre du prochain quadriennal. A notre modeste échelle, souhaitons nous simplement, en ce début d'année, de continuer longtemps à pouvoir assimiler recherche innovante et vie d'une unité de recherche.

Gérard Chastagnaret





Violences, conflits et pouvoirs dans la cité.

Dans le cadre du programme "Souveraineté et pouvoir local", ce séminaire fonctionne régulièrement depuis janvier 1998, rassemblant une quinzaine de chercheurs de TELEMME, de l'Université d'Avignon et de l'EHESS, essentiellement des historien(ne)s qui travaillent sur le monde urbain. Or, le champ thématique de notre réflexion - les formes d'expression de la conflictualité en milieu urbain - nous a paru et paraît toujours assez ouvert et suffisamment formalisé pour pouvoir intéresser des chercheurs travaillant non seulement sur les aires géographiques et des périodes variées mais aussi dans des perspectives et des disciplines différentes. Si l'on s'est permis le luxe de fonctionner d'abord comme un groupe de travail interne, ce n'est pas pour s'organiser en huis clos, mais pour préciser davantage la thématique et les questionnements du groupe, et pour mesurer concrètement nos possibilités de contribuer par nos propres recherches à un projet de publication auquel on pourra raisonnablement associer des chercheurs et spécialistes extérieurs.

La violence urbaine est devenue un sujet d'une actualité (littéralement) "brûlante" qu'on ne saurait cependant bannir dans un ailleurs - "la banlieue" - qui est partout ou presque. Cette violence est au cœur même de la vie commune. Les conflits qu'on a rencontrés dans nos recherches sont des éléments inhérents de la vie de cité; troubles et émeutes sont des armes licites par exemple dans les luttes de factions pour le pouvoir. Ces troubles expriment en fait des relations entre les groupes urbains, ce sont des dialogues sur le pouvoir : comment s'est-il tenu, comment et pourquoi peut-il être contesté, comment doit-il être exercé. En découle une réflexion sur le rôle de la conflictualité dans la gestion de la cité; sur les rituels urbains visant à réitérer

Les formes d'expression de la conflictualité en milieu urbain (XIV^e-XX^e siècles)

l'unité de la communauté urbaine et la légitimité du pouvoir urbain, mais qui peuvent donner lieu à des usages et refaçonnements par des groupes urbains

Les troubles urbains, des dialogues sur le pouvoir

qui transgressent ce cadre ritualisé; sur les formes concrètes et les acteurs des violences urbaines, leur présentation dans les sources et dans l'historiographie.

C'est un vieux dossier qu'on réouvre à la lumière de recherches récentes sur le gestuel et les rituels qui permettent de déchiffrer les formes verbales ("agir par des mots") et non-verbales ("énoncer quelque chose sans mot dire") de la conflictualité urbaine. Elles puisent dans un arsenal de mots, formules, gestes et pratiques qui forment un fonds culturel partagé, mais dont les usages, les formes concrètes et les significations évoluent dans le temps.

Dans le séminaire, on a analysé la place et le rôle des femmes dans des violences effectives ou qui leur sont attribués dans les sources et dans l'historiographie (M. Lapied), présenté des lieux (les ports) et des groupes (les gens de mer) réputés pour leur supposée violence (G. Buti), essayé de faire le point sur des recherches récentes, dans le cadre italien, sur les

distinctions entre violence publique et privée (W. Kaiser), sur la construction de l'ordre public et ses transgressions en Toscane (O. Rouchon) ainsi que sur les tensions nobiliaires et "faide" dans la République de Venise (L. Faggion). Les prochaines séances seront consacrées à la présentation de recherches en cours. Inutile de redire que le séminaire est ouvert aux chercheurs intéressés qu'on accueillera avec plaisir.

Programme du Séminaire en 1999

Mercredi, salle 243, 10-12 heures

20 janvier 1999

Jean-Marie Guillon, *L'épuration dans une ville ouvrière (1944)*

17 mars 1999

Samuel Fettah, *Conflits locaux au Risorgimento à Livourne (1830-1840)*

21 avril 1999

Christian Maurel (EHESS), *Système politique et luttes de factions à Marseille (XIV^e-XV^e siècles)*

26 mai 1999

10-12 h, Monique Cubells, *Les pratiques politiques à Marseille au milieu du XVII^e siècle d'après les mémoires d'Antoine de Valbelle et d'Antoine de Félix*

14-16 h, Isabelle Luciani,

L'origine des jeux floraux : un enjeu de mémoire (XVII^e siècle)



Nouvelles technologies

Communiquer en réseau

Une liste de discussion¹, permet à une communauté de personnes qui partagent un même centre d'intérêt, sans discrimination, de coopérer, de se questionner ou de s'affronter autour d'un sujet commun.

Toute liste de discussion est maintenue par un programme (robot) qui gère la liste. L'utilisateur envoie un message à une adresse électronique donnée (appelée "serveur de liste") qui le rediffuse électroniquement à tous les abonnés de la liste. Il n'y a pas véritablement de standard établi pour l'organisation de ces listes mais les requêtes sont assez homogènes. En général, vous pouvez vous inscrire tout simplement en envoyant au robot (et non pas à l'adresse de la liste elle-même sinon tous les abonnés recevront votre texte!) un message sans objet et sans signature avec, seulement, la commande **SUBSCRIBE** *votre nom votre prénom*. Le programme qui recevra votre courrier repêchera aussitôt votre adresse et vous confirmera votre inscription par retour du courrier. Si, assailli par les messages, vous souhaitez vous désabonner, il vous suffira d'envoyer la même commande dans l'autre sens, c'est-à-dire le même message mais avec la commande **UNSUBSCRIBE**.

Si vous désirez obtenir des informations sur une liste, n'essayez pas de discuter avec le robot, il ne vous comprendra pas : envoyez-lui un message contenant uniquement le mot **HELP** pour obtenir le mode d'emploi du serveur de listes interrogé ; **LIST** vous permettra de connaître le nom et le sujet des listes gérées par le serveur ; **REVIEW** vous renverra l'adresse des abonnés à la liste spécifiée. En général, vous pouvez consulter les archives de la liste sur les pages Web, ce qui vous permet de vous rendre compte de l'intérêt du contenu des messages qui circulent.

Evidemment, la plupart des listes sont anglo-saxonnes, mais le serveur Web [<http://www.cru.fr/listes>] vous donnera la liste des listes de discussion françaises. Vous pouvez facilement obtenir des références de listes sur des sites qui font l'effort de regrouper les adresses comme l'Université du Dakota du Nord (Envoyez à l'adresse

LISTERV@vm1.nodak.edu le texte suivant : LIST GLOBAL /HISTORY et vous recevrez une liste de listes dans le domaine de l'histoire).

Quelques astuces pour bien communiquer

■ Lorsque vous envoyez un message, n'oubliez pas de remplir le champ "sujet" car il va permettre à vos correspondants d'identifier le thème de votre intervention... et plus prosaïquement, ceux qui ne seront pas intéressés pourront détruire le courrier sans le lire. Dans ce champ, évitez de mettre des caractères accentués et d'utiliser des caractères graphiques car ils sont parfois éliminés par les filtres anti-spam².

■ Lorsque vous répondez à un message, soyez attentif : vérifiez bien si vous souhaitez répondre à l'ensemble des récipiendaires ou seulement à l'auteur du message (auquel cas, vous il vous faudra repérer ses coordonnées).

■ Les correspondants de ces listes utilisent des configurations hétérogènes, aussi il est déconseillé d'utiliser des caractères accentués si l'on veut être sûr d'être lu de tous sans signes cabalistiques. Si vous participez à une liste francophone vous pouvez tout de même utiliser les signes diacritiques, mais vérifiez au préalable que votre logiciel de messagerie est bien configuré dans le standard MIME³. Vous pouvez éventuellement remplacer les caractères accentués par leur lettre suivi d'une apostrophe (é s'écrira e').

■ Evitez dans ces listes de joindre des documents attachés, en général les correspondants ne les ouvrent pas par crainte des virus (par contre, contrairement à la rumeur, les virus ne s'activent pas lorsqu'on ouvre simplement le corps d'un message).

■ Si vous craignez les retours de vacances et les boîtes aux lettres encombrées, créez un dossier au nom de votre liste dans votre boîte, puis utilisez le "Gestionnaire de la boîte de réception" (onglet "Outils") afin que vos messages soient réceptionnés systématiquement dans ce dossier.

■ Enfin, tenez compte de la "netiquette", un résumé des règles élémentaires vous est présenté sur le site canadien

<http://www.ntic.uqam.ca/docs/netiquette.html>

Véronique Ginouvès

1. Il existe plusieurs méthodes pour discuter sur le réseau (News, Listes de distribution, Listservs, pages Web...). Je n'aborde ici que la liste de discussion ou "listserv", appelée également liste de diffusion ou forum de discussion.

2. Le "spamming" est l'équivalent électronique des circulaires et du publipostage.

3. Dans Outlook, choisir dans le menu outils – options – envoyer – format d'envoi du message (texte brut) : paramètres – Format du courrier : MIME[Multipurpose Internet Mail Extensions].

Publications

■ Régis Bertrand, *Le Vieux-Port de Marseille*, Marseille, éditions J. Laffitte, 1998, 224 p.

■ *Provence Historique* n°193, t. 48, fasc. 193, juillet-septembre 1998, "Mémoire et commémoration en Provence"

■ *Rives Nord-méditerranéennes*, 2^e série, n°1, 1998, Partis, pouvoir local...

Formation

La formation permanente du CNRS propose aux membres de TELEMME les stages suivants :

■ **Les services de l'Internet (sur Mac et PC) :** 3 jours, 17-19 mars 1999, date limite d'inscription : 12 février

■ **Communications orales en Anglais :** 3 jours, 30 mars, 20 et 27 avril 1999, date limite d'inscription : 26 février

■ **Les techniques de gestion du temps :** 2 jours, 8-9 avril 1999, date limite d'inscription : 5 mars

■ **Préparation à la retraite :** 5 jours, 22-26 mars 1999, date limite d'inscription : 10 janvier

Retirer un formulaire d'inscription auprès de M.-F. Attard, poste 4207.

Info-Groupe

Le groupe "Structures et gestions des espaces périurbains non construits" a entamé sa deuxième année d'existence et certaines de ses actions commencent à être valorisées. Cl. Durbiano a participé durant l'année 1998 au groupe "Prospective des espaces ruraux et périurbains" dans le cadre du SGAR. Deux étudiants en stage à la chambre d'agriculture des Bouches-du-Rhône. Ont réalisé une étude-diagnostic sur l'agriculture à temps partiel et les friches dans la Communauté de communes du pays d'Aix en vue de l'élaboration d'une charte agricole de la CCPA. Dans le cadre du contrat Ministère de l'Équipement sur la "ville émergente", en liaison avec l'Agence d'urbanisme du pays d'Aix et le CEMAGREF du Tholonet, Mlle Chabrier, étudiante en DEA étudie les espaces agricoles de l'aire métropolitaine marseillaise. Outre la journée d'études du 17 mars 99, le groupe organise les Journées rurales du Comité national de géographie.

Claudine Durbiano

Subvention

Colloques franco-québécois : le centre de coopération interuniversitaire franco-québécois propose des soutiens à des colloques organisés en 1999 et 2000, conjointement par des universitaires français et québécois. Subvention maximale par colloque : de 2000 F à 10 000 F. Dépôt de dossier : 1^{er} mai et 1^{er} octobre 1999. Contact : Centre de coopération interuniversitaire franco-québécois, Université Paris VII, tour centrale, 2 place Jussieu, case 7032, 75251 Paris cedex 05.



Rencontres scientifiques

Salle Georges Duby

Samedi 23 janvier 1999

**Compoix et cadastres
comme sources**

(en collaboration avec l'Ecole doctorale)

10h-12h : André de Reparaz, *Cadastres et documents cadastraux : une source pour le géographe*; **Elizabeth Sauze** (DRAC Aix), *La toponymie d'après les cadastres provençaux (XV^e-XX^e siècles)*

14h-17h : Elie Pelaquier (CNRS Montpellier), *Reconstitution de l'espace bâti sur la longue durée à partir des compoix et cadastres : St-Victor-de-la-Coste (Gard)*; **Philippe Hurtaut**, *L'évolution des cultures à partir des cadastres de Mérimondol (Vaucluse) XV^e-XVIII^e siècles*; **Christian Brun** (docteur en histoire Paris), *Etude d'un terroir à partir d'une série de compoix : présentation d'une méthodologie (Uzès, Gard)*.

Mardi 26 janvier 1999

**Réflexions sur l'Histoire
aujourd'hui**

14h30-17h : Roger Chartier (EHESS Paris), *A propos de Au bord de la falaise. L'Histoire entre certitudes et inquiétudes*.

Modérateurs :

J. Guilhaumou et B. Marin.

Colloque

11-13 mars 1999,
Aix-en-Provence et Marseille,

Dockers,

de la Méditerranée à la mer
du Nord, des quais et des
hommes dans l'Histoire

11 mars, Cité du Livre, Aix-en-Provence : *L'organisation du travail sur les quais et son évolution.*

12 mars, Musée d'Histoire de Marseille : *Communautés de dockers et syndicalisme.*

13 mars, Cité du Livre, Aix-en-Provence :

Les dockers et la cité.

Les dockers : défense du métier et internationalisme.

Journées d'études

Salle Georges Duby

Vendredi 22 janvier 1999

**Dynamiques locales et
logiques globales dans les
évolutions territoriales des
espaces de tourisme et de loisir**

9h-12h30 : Des lieux d'expression des logiques globales et des dynamiques locales. **Yann St-Martin** (doctorant), *Les parcs et jardins publics urbains*; **Chantal Balez** (doctorante), *Les espaces verts liés à l'habitat collectif.*

14h30-17h : Suzanne Savey (Montpellier III), *Fêtes votives et tours opérateurs : les inégalités territoriales de tourisme et de loisir.*

Mercredi 3 février 1999

**Paysans et pouvoir local :
le temps des révolutions**

9h30-12h30 : Michel Naudin (U. de Provence), *Les ruraux dans la cité, une étude de cas : Moulins à la fin de l'Ancien Régime*; **Jacques Guilhaumou et Martine Lapiéd**, *Les paysans et la politique sous la Révolution à partir des dossiers des comités de surveillance des Bouches-du-Rhône*; **Eric Teyssier** (U. Paul Valéry, Montpellier), *La vente des biens nationaux et la question agraire. Aspects législatifs et politiques.*

14h-17h : Jean-Luc Mayaud (U. Lumière, Lyon), *La Seconde République dans la France rurale*; **Eric Darrieux** (doctorant), *Les paysans et la Seconde République en Ardèche*; **Michel Taillant** (U. de Toulon), *La politique au village : L.F. Bouis, un proscrit anonyme en 1852.*

**Mardi 23 février : Légendes
et récit de l'histoire**

(en collab. avec *Provence Historique*)

9h-12h30 : Jean-Noël Pelen, *Légendes et récit de l'histoire : introduction*; **Régis Bertrand**, *Mistral et les revenants : sur une anecdote de Memorie raconte (1906)*; **Céline Borello**, *Légende, histoire et commémoration : autour du IV^e centenaire de l'Edit de Nantes.*

Barbares et bandits. **Delphine Planavergne**, *Hagiographie et légendaire des invasions normandes (IX^e-XII^e).*

14h-17h : Karine Basset (Paris VII), *Le légendaire "sarrazin". A propos des enquêtes inédites de Charles Joisten dans les Alpes et le Dauphiné*; **Caroline Jouval**, *Le légendaire de Gaspard de Besse*; **Pierre Laurence** (ODAC-Hérault), *Roux le bandit. Un déserteur cévenol de 14-18, entre histoire, légende et littérature.*

Séminaires

Histoire médiévale

18 janvier, 9h-12h et 14h-16h, salle n°7, L'économie rurale méditerranéenne, **A. Durand, H. Falque-Vert** (Grenoble II), **A. Mailloux**

Histoire moderne

13 janvier, 14h-18h, salle 101, Le monde de l'artisanat, **A. Belmont** (Grenoble II), **Ph. Bernardi** (CNRS-LAM), **G. Audisio**

17 février, 14h-18h, salle 101, Ports et villes portuaires, **B. Salvemini** (U. de Bari), **G. Buti**

Géographie

24 février, 9h-18h, salle Duby, Ville, industrie, territoire, **Ph. Mioche, R. Gallimard** (Direction Générale du Développement Economique, Marseille), **J.-B. Zimmermann** (CNRS-GRECQAM Marseille), **L. Tirone, S. Daviet, Ph. Julien** (Direction régionale de l'INSEE PACA)

Conflictualité en milieu urbain

20 janvier, 10h-12h, salle 243, L'épuration dans une ville ouvrière (1944), **J.-M. Guillon**

Le corps, la maladie, la mort

27 janvier, 9h-12h30, salle 101, Le corps puni, **J.-P. Farganel, M. Janin-Thivos**

24 février, 9h-12h30, salle 101, La bonne mort, **Cl. Laurent, M. Vovelle**

Récit collectif

12 janvier, 14h-17h, salle Duby, Télévision : récits d'espaces, **M. Crivello, S. Clairet, D. Léoni et P. Pascariello**

Femmes-Méditerranée

14 janvier, 17h-19h, salle 101, Comptes rendus de lectures, **G. Dermendjian**
25 février, 17h-19h, salle 101, Visibilité-Invisibilité au Vietnam, **A. Guillemain**

Techniques et société

20 janvier, 9h30-12h/14h-17h, salle Duby, Images de l'alimentation méditerranéenne. Regards d'historiens et d'anthropologues. **G. Comet, M.-C. Amouretti, M.H. Sauner-Nebioglou** (IREMAM), **D. Musset** (IDEMEC), **J.F. Robert** (IDEMEC)

24 février, Interprétation de sources écrites et de sources archéologiques. Exemples de travaux de doctorants et DEA.